

Groupe de travail

GRUPE DE TRAVAIL MARITIMITE

Nom du Pilote /rédacteur
Dominique Narbey

Réunion N° 15

Participants

Antich

Présents : Maurice Benoish, Dominique Dischamps, Olivier Le Nezet, Jean-Philippe Ollivieri, Dominique Petit, Dominique Narbey, Michel Rio, Franck Antich

Excusés : Christophe Cérimo, Laurent Chéraud, Anne-Marie Cuesta, Mustapha El Kettab, Pascal Larnaud, Dominique Le Brigand Bruno Le Fée, Hervé Le Moing, François Théret, Erwann Tonnerre, Brieuc Morin,

Éléments de contexte, déroulement et décisions

N°	Éléments de contexte et déroulement	Décisions
1	<p>Éléments de contexte</p> <p>Présentation par Franck Antich et Hélène Bouteloup d'Audélor, Céline D'Hardivillé du comité départemental des pêches et des élevages marins du Morbihan :</p> <ul style="list-style-type: none">• Présentation du site de la petite mer de Gâvres et enjeux environnementaux• Programme de réensemencement de coques	
2	<p>Déroulement de la réunion :</p> <p>1/ <u>Hélène Bouteloup, ingénieure paysagiste chargée des paysages et des milieux naturels, présente les enjeux environnementaux de ce site très particulier :</u></p> <p>La petite mer de Gâvres, ce sont 700 hectares de surface maritime, alimentée par un réseau de petits ruisseaux. Elle se jette dans la baie de Locmalo qui aboutit elle-même dans la rade de Lorient.</p> <p>Elle représente une grande diversité de milieux naturels et d'espèces de faune et de flore. Elle comprend deux types d'espace :</p> <ul style="list-style-type: none">- L'estran vaseux ou slikke (vase site d'alimentation pour les oiseaux) et- Le shore (prés salés couverts par l'eau de mer seulement aux grandes marées) <p>Le tombolo dunaire, longue langue de sable qui sépare la petite mer de l'océan, est constitué de calcaire alors que le pays de Lorient est plutôt composé de terres acides. La petite mer est bordée par un réseau de zones humides qui constituent une transition entre les eaux plus ou moins salées.</p> <p>L'ensemble de tous ces milieux en font un site d'une grande richesse environnementale avec une grande diversité floristique : la moitié des espèces d'Armorique s'y retrouvent.</p> <p>Ce site est d'un intérêt écologique majeur :</p> <ul style="list-style-type: none">- Natura 2000 au titre des habitats pour ses 35 espèces d'oiseaux répertoriées dont 11 protégées- ZNIEFF : le classement en zone naturelle d'intérêts écologique, faunistique et floristique a permis d'y réaliser le recensement de l'ensemble des espèces de faunes et de flore qui y sont implantées. <p>Le secteur fait partie de la trame verte et bleu consacrée par le SCOT du pays de Lorient : il constitue un réservoir de biodiversité sur la partie de l'estuaire et sur la partie terrestre. La zone est plutôt bien préservée mais d'un niveau de connexion relativement faible par rapport à l'espace terrestre : or elle est la garantie de la continuité aquatique et terrestre.</p>	ans

Les paysages y sont remarquables variant selon les marées, les conditions météorologiques, la lumière et les saisons. Ils en font une zone d'attractivité touristique majeure avec ses maisons de pêcheurs, son ambiance calme et sereine, et son littoral en site inscrit et classé, et ses activités militaires. Si celles-ci se sont récemment réduites elles ont permis par le passé de limiter le développement pavillonnaire sur la rive nord ou sur le tombolo.

Le site accueille de nombreux usages : il est donc très fréquenté au quotidien du fait de sa topographie exceptionnelle, de la richesse de sa faune, de l'exercice de loisirs favorisés par le vent et l'espace maritime, des activités économiques qui s'y développent.

Les pressions sur le milieu sont assez fortes notamment en période estivale : on y enregistre une sur-fréquentation en termes de circulation automobile, stationnement, présence de chiens ou rejets bactériologiques du fait de l'habitat, avec les impacts sur le milieu qui en découlent.

On y déplore la colonisation d'espèces invasives qui en limitent la biodiversité, la réduction de zones humides par manque d'entretien, et en conséquence la perte de biodiversité et la fermeture de paysages, et enfin l'érosion progressive du trait de côte.

Le site, on l'aura compris, est donc complexe et riche mais fragile. Pour sa gestion, on doit composer avec une gouvernance composée de nombreux acteurs : Lorient Agglomération, CCBB0, le conservatoire du littoral, le syndicat mixte grand site Gâvres-Quiberon, les communes riveraines, les agriculteurs et ostréiculteur...

Le maintien de la qualité écologique est déterminant pour la qualité de l'eau et la fonctionnalité écologique des milieux naturels.

Si le bassin versant immédiat est relativement protégé, il faut compter aussi avec ce qui se passe en amont au niveau du SAGE Blavet. Celui-ci a lancé un programme de diagnostic. Des prescriptions et mesures sont intégrées dans les PLU des communes pour protéger l'espace. Le regroupement des gestionnaires de l'eau potable et de l'assainissement favorise la prise en compte de la nécessaire qualité de l'eau utilisée pour les besoins humains en amont et en aval.

La petite mer est-elle en danger ? Pas immédiatement mais les enjeux sont forts et doivent être résolument pris en compte. Déjà l'urbanisation est très contrôlée. Des mesures importantes en matière environnementale sont adoptées dans le cadre de Natura 2000. Un travail important a été entrepris avec les agriculteurs. Des outils numériques sont mis à la disposition des sportifs pour qu'ils repèrent les habitats naturels et puissent les éviter dans leur pratique sportive.

Après le départ en 2010 du GERBAM, très implanté sur le site, certaines activités de la marine nationale y sont maintenues avec des exercices de commandos, une zone de tir au large de la côte.

La gouvernance se simplifie avec l'augmentation des compétences de Lorient Agglomération en matière d'eau, d'assainissement, d'eau potable, de submersion marine et de gestion des espaces naturels.

En matière de surveillance des coquillages, des prélèvements sont régulièrement effectués et analysés à l'entrée mais pas au fond de la petite mer ce qui serait sans doute nécessaire. Mais la surveillance en amont du bassin versant est déterminante. L'échelle du bassin versant des ruisseaux alimentant la petite mer est faible ce qui permet de mieux en contrôler les composantes.

La pression d'urbanisme y est nettement diminuée.

La démarche de GIZC (Gestion Intégrée des Zones Côtières) financée par l'Europe, la Région et Lorient Agglomération, a permis à Audelor de réaliser un travail d'analyse et de recensement exhaustif sur l'ensemble de la zone.

L'objectif des 2/3 des masses d'eau en bon état qu'on s'était fixé n'a pas été atteint alors qu'il était prévu de l'atteindre pour l'ensemble du Pays de Lorient en 2015. Cet objectif a donc dû être repoussé à 2020. Les sources de pollution proviennent des effluents d'assainissement, de produits utilisés dans l'agriculture et des eaux pluviales notamment urbaines chargées en nitrates, phosphates, d'un mauvais niveau bactériologique.

2/ Céline d'Hardvilly Ingénieure halieute du Comité départemental des pêches et des élevages marins présente la gestion de la pêche professionnelle et l'opération entreprise dans la petite mer

La pêche à pied dans la petite mer de Gâvres représente annuellement la capture de

- 18,8 tonnes de coques,
- 8 tonnes de moules,
- En revanche, la pêche à la palourde est fermée depuis 2010 face à la disparition progressive du gisement

Les pêcheurs professionnels doivent quotidiennement déclarer leurs quantités de pêche à défaut de quoi, ils risquent la perte de leur agrément.

Depuis 2004 la prospection annuelle et le suivi des stocks sont ainsi recensés et analysés par le comité des pêches en collaboration avec IFREMER permettant de cadrer la pêche à pied et d'établir des quotas de pêche. Les quotas journaliers sont établis et suivis par professionnel. L'objectif est d'arrêter la pêche lorsque la moitié du gisement de coquillages est atteinte de façon à garantir la reproduction des coquillages et le maintien des espèces sur le site.

Opération d'ensemencement de coques

Le 30 octobre 2014, face au non-renouvellement du stock de coques Le Comité Départemental des Pêches a réalisé un semi expérimental à la volée sur une zone délimitée de 1 hectare avec 20 tonnes de coques provenant du nesson de la Vilaine.

L'opération a soulevé des mouvements d'opposition tout à fait inattendus. On a reproché à la démarche :

- L'origine des coques qui auraient été issues de nesson chinois affectés de bactéries alors que le nesson en provenance de la Vilaine est le même que celui qui est utilisé pour des ensemencement au Croisic ou ailleurs,
- La taille de la zone tandis qu'elle ne représentait que 1/700^{ème} de la surface sur une partie peu accessible,
- La supposée fermeture de l'ensemble de la petite mer de Gâvres à la pêche alors que ça n'a été le cas que sur l'hectareensemencé,
- La crainte d'une privatisation de la petite mer de Gâvres.
- La fermeture de la zone au-delà des 18 mois aux pêcheurs à pied non professionnels...

Toutes inquiétudes non avérées mais qu'il n'a pas été possible de dissiper.

La zone a fait l'objet d'un suivi régulier par le CDP tous les deux mois.

Les conclusions de cette observation ont été les suivantes :

- le semis a pris, 75 des coques ont survécu et grossi
- Les coques devenues adultes se sont reproduites mais les nouvelles n'ont pas passé l'hiver suivant sans qu'on puisse expliquer le phénomène.
- Au bout des 18 mois il restait toutefois ¼ des coques semées mais une biomasse identique à ce qui avait été semé.

L'opération coûte environ 1600€ donc relativement peu, mais le CDP n'est pas prêt à la reproduire vu l'opposition manifestée, les phénomènes de rejets et les recours engagés par les commune et associations.

Il convient de souligner qu'un semi a été effectué simultanément sur la palourde dans le golfe du Morbihan avec le même résultat. Des travaux scientifiques sont engagés pour tenter de comprendre ce qui s'est passé. Le travail continue donc sur l'autre site qui n'a soulevé aucune contestation. Il faut comprendre pourquoi la reproduction n'a pas abouti correctement.

Dans le golfe du Morbihan des ensemencements précédents ont marché, on constate que ce n'est plus le cas. On ne sait pas pourquoi.

Dans la petite mer de Gâvres, on connaît mal l'activité économique développée et ses effets sur le site. On doit mieux appréhender le fonctionnement de l'écosystème : ce qui est certains c'est que la disparition du gisement n'est pas qu'une question de surpêche mais probablement une question de milieu global.

AVIS DES MEMBRES DU CDPL : il semble regrettable qu'on ne puisse pas poursuivre la démarche d'ensemencement et le suivi pour affiner les tests et les analyses et identifier l'origine du problème de survie de la reproduction. Il conviendrait de mieux expliquer et accompagner la démarche pour éviter le renouvellement des oppositions qui se sont manifestées et répondre aux craintes et peurs exprimées. L'expérience prometteuse reste inachevée ce qui est regrettable pour l'avenir de la petite mer et la pérennité équilibrée des activités de pêche à pied. L'entreprise Aquastream est un outil précieux de haute technologie qui pourrait travailler à d'autres productions.

Aujourd'hui 150 pêcheurs professionnels sont agréés en Morbihan. S'y ajoute la pression très importante des particuliers : on a compté jusqu'à 2000 personnes sur le site un jour de grande marée.

L'arrêté préfectoral de protection du biotope devrait être transformé en arrêté ministériel : il permet la protection des étapes d'oiseaux migrateurs. La signature définitive de l'arrêté est en cours. Il devrait permettre de limiter des activités dans un secteur situé au fond de la petite mer de Gâvres : la limitation concernerait essentiellement la pratique des « kytes surf » et des promeneurs avec chiens qui endommagent accidentellement les espaces où se posent ces oiseaux..

En marge des réunions du groupe de travail maritimité proprement dites, des membres du groupe :

- poursuivent la réflexion sur la démarche port center et l'élaboration d'un site internet
- suivront la démarche d'enquête publique sur le plan de dragage de la rade pour les 10 années à venir

Date des Prochaines réunions

Dates, horaires
et lieu :

A définir dans un prochain doodle selon le prochain sujet et la disponibilité des intervenants éventuels et des membres du groupe de travail